

ESCALE DU 3^e TYPE A EYZIN-PINET PRÈS DE VIENNE 60 écoliers, leur directeur et beaucoup d'autres témoins ont vu en plein jour l'objet venu d'ailleurs

Vienne. — S'il ne l'ont pas tous vu, les 1 250 habitants d'Eyzin-Pinet, calme commune près de Vienne où l'événement annuel est constitué par la vogue et son ancestral tir à l'oie, en parlent avec fièvre depuis lundi, jour où à 13 h 10, nombre d'entre eux, dont le directeur de l'école, 60 élèves et bien d'autres témoins ont vu un objet mystérieux survoler leur localité, puis y faire une brève escale avant de disparaître à une vitesse prodigieuse dans le ciel.

« Un ciel sans nuage », nous a raconté M. Jacques Viallet, 19 ans et demi, titulaire du baccalauréat technique, fils du directeur du groupe scolaire, M. Paul Viallet, qui avec son épouse, a également observé le phénomène à propos duquel M. Alphonse Perrot, correspondant viennois de l'association « Lumières dans la nuit » s'est rendu sur place à nos côtés.

« Ce sont les enfants, une soixantaine, qui, sortant de la cantine où ils avaient pris le repas de midi, ont vu les premiers un disque oval brillant dans le ciel, venant de la direction du Nord, et surplombant l'école à 60 m d'altitude environ », enchaîne le père. « Ils se sont précipité de l'autre côté pour suivre la trajectoire de l'engin en criant : « Les martiens débarquent ! Ce sont des martiens » !

Son fils Jacques a alors couru jusqu'au lieu où avait disparu l'objet, un champ situé au-dessus du lotissement du Sallin, du nom du ruisseau qui coule en ces lieux.

Il était là, nous a décrit calmement le jeune homme, à environ 70 m devant moi, à 5 ou 6 m au-dessus de la prairie, légèrement incliné, comme si un fil avait retenu au ciel cette forme ovale, large comme une porte d'habitation, tantôt noire et tantôt brillante, et changeant de volume, un peu à la manière d'une méduse, dont elle m'apparut avoir la consistance. Les vaches n'ont pas bronché, mais lorsque j'ai voulu franchir les barbelés clôturant le champ, j'ai vu l'engin jusqu'alors immobilisé sans bruit, s'élever lentement, puis accélérant l'allure, disparaître à une vitesse inouïe dans le ciel » !

Et d'ajouter avec regret : « c'est dommage, mais je n'avais pas pensé à prendre l'appareil photo de ma sœur » !

Si bien qu'il ne nous reste que ces témoignages, fort sérieux au demeurant, d'une rencontre du 3^e type et qui, après avoir alimenté les conversations... et nos colonnes, servira sans aucun doute de thème à l'une des prochaines classes de M. Paul Viallet.

Des témoignages qui s'ajoutent, après ceux recueillis à Roussillon, aux affirmations de ce cafetier viennois et de son épouse, observant pendant une heure dans la nuit du 7 au 8 mai un engin lumineux, cette fois au-dessus de Saint-Cyr-sur-le-Rhône, sur la rive droite du fleuve en face de Vienne.

Et quand on est cafetier, on ne confond pas les soucoupes volantes... avec les autres !